

ment des terminaisons sensibles vasculaires contre la colonne sanguine: c'est pourquoi tout ce qui augmente la pression ou le spasme, compression, position déclive, choc, courant faradique, exagère la douleur. Les nausées, vomissements, l'état général s'expliquent par les troubles circulatoires des méninges. Quant à l'hyperesthésie interparoxystique, elle est justifiée par les écrasements violents et répétés des terminaisons sensibles des parois vasculaires.

Tous ces phénomènes angio-spastiques peuvent être reproduits expérimentalement par une irritation du sympathique dans la région cervicale. Il paraît donc logique d'attribuer la migraine qui nous occupe à ce mécanisme nerveux. Mais quelle est cette irritation et d'où vient-elle?

D'après mes observations, cette irritation est due, chez les arthritiques, à l'infiltration rhumatismale des tissus et surtout des muscles du cou. Si l'on examine, en effet, cette région, on constate les phénomènes suivants: les muscles cervicaux, soit en totalité—trapèze, rhomboïde, splénius, grand et petit complexus, sterno-mastoïdien, etc.—, soit en partie seulement, sont gonflés et sensibles à la pression. La sensibilité existe soit au niveau des insertions tendineuses — ligne occipitale, apophyses vertébrales, apophyse mastoïde, omoplate, clavicule —, soit dans la masse même des muscles. Si la myosite est à l'état subaigu, le gonflement des faisceaux musculaires est élastique et souple; au contraire, si la myosite est chronique et déjà ancienne, on perçoit sous les doigts des noyaux durs et résistants enclavés dans l'épaisseur du muscle. D'ailleurs, dans les divers muscles cervicaux d'un sujet, et même dans un même muscle, le sterno-mastoïdien, par exemple, on peut constater à la fois des noyaux indurés anciens et des gonflements nouveaux, car la myosite procède par poussées successives, sous des influences variées, telles que fatigue, tiraillements des muscles, humidité atmosphérique, refroidissement local, etc. A côté de la myosite, on perçoit, en outre, souvent dans la nuque des ganglions hypertrophiés et durs qui roulent sous les doigts. Enfin, on constate de l'infiltration et de l'épaississement de la peau.

Comment agit le rhumatisme cervical pour produire l'excitation du sympathique, provocatrice de l'angio-spasme? Par action nerveuse réflexe ou par irritation de voisinage? Il est assez difficile de le dire. Ce qui est certain, c'est que toujours le ganglion cervical supérieur (parfois même le moyen et l'in-